

849BC

La place des Montréalaises _ le plaisir de vivre la ville !

La place des Montréalaises sera une très belle place, tout à fait unique et extrêmement conviviale. L'espace qu'elle occupera ne l'a pas toujours été, particulièrement depuis la construction de l'autoroute Ville-Marie, et le chef d'œuvre de Marcelle Ferron attend depuis plus de cinquante ans la transformation de son environnement.

Ce projet est l'hommage rendu par la Ville aux Montréalaises, à toutes les Montréalaises, onze de ces femmes incarnant plus particulièrement leur importance dans l'histoire de la Ville : tout comme elles, la nouvelle place sera marquante, elle métamorphosera un espace inhospitalier en un lieu des lieux les plus remarquables de Montréal.

La topographie de la nouvelle place absorbe subtilement les volumes du métro, de l'autoroute et de sa bretelle, la place s'élevant vers le sud-est pour permettre le franchissement de la rue Saint-Antoine, tout en intégrant plusieurs bassins de rétention pour assurer une captation optimale des eaux de surfaces. Ce remodelage crée une plateforme fluide et entièrement accessible incitant à la promenade tout en facilitant la circulation plus intense des débuts et des fins de journée. Le sol de la place est simplement sculpté et offre à toutes et à tous une variété de trajectoires et d'activités. On y est à l'aise, comme chez soi... dans la ville.

Les abords de l'avenue Viger, sont plus densément plantés, établissant la bordure nord de la place et favorisant la tenue d'activités quotidiennes, dont un petit marché adossé à l'édicule technique et d'issue est plus particulièrement destiné aux résidentes et résidents du quartier limitrophe.

À l'ouest, le modelé de la place demeure plus près du sol pour faciliter un passage en diagonale du métro vers le secteur ouest de la Cité administrative. L'arrêt de la place s'ouvre sur les paysages monumentaux du centre-ville et sur ceux de la Cité administrative.

Au sud, la plateforme s'élève et se prolonge en une passerelle qui rejoint le Champ-de-Mars, un lieu datant d'une époque à laquelle on n'aurait sans doute pas songé à la création d'une place dédiée à la mémoire de femmes. Ce qui confère à la passerelle dont la traversée offre un ensemble de vues urbaines, une forte portée symbolique.

À l'est, une rangée d'arbres forme un écran entre le CRCHUM et la place. Le tracé de la rue Sanguinet demeure perceptible, car le niveau du sol n'y presque pas modifié. On y trouve de plaisants petits cafés, ainsi que l'accès à un ascenseur menant directement à la passerelle. Un changement progressif de niveau à la limite ouest de l'ancienne rue Sanguinet favorise l'insertion de divers espaces utilitaires (toilettes publiques, espace d'entreposage et autres) dans la masse de la plateforme.

Au centre de la place on découvre une vaste surface ponctuée de jardins commémoratifs uniques, le traitement de chaque jardin étant inspiré par l'une des montréalaises à qui un hommage particulier est rendu. Cet espace met également en scène la magnifique verrière de Marcelle Ferron devant laquelle sont installés des jets d'eau rafraichissants où jouent les enfants aux temps chauds.

Chaque jardin offre un microcosme singulier qui se distingue par les essences végétales indigènes qui y sont plantées – érable, févier, orme d'Amérique, micocoulier occidental, tilleul, peuplier deltoïde, et autres – et par des aménagements spécifiques auxquels pourront s'ajouter des dispositifs d'interprétation éphémères virtuels ou événementiels.

L'ambiance de la place se transforme au quotidien, selon l'heure et les saisons. La métamorphose saisonnière des jardins deviendra un élément caractéristique et identitaire de la Place des Montréalaises : on y voit une expression de la diversité qui n'est pas étrangère au caractère de la ville. De nuit, la verrière de Ferron se transforme en véritable lanterne éclairant magnifiquement la place. Cet effet est amplifié par les miroirs d'eau situés au sud de l'édicule. L'atmosphère de la place est alors très différente de celle que l'on connaît le jour et les jardins y participent grandement, un éclairage ascendant métamorphosant la perception des arbres. La saison scintillante et froide, celle de l'hiver, offrira un tout autre spectacle. L'éclairage de la place sera ajusté et des zones de déneigements dessineront de nouveaux parcours (tout en assurant le passage des véhicules d'urgence et de sécurité) et favoriseront la tenue d'autres activités. Des dispositifs de chauffage écologiques (par récupération de la chaleur, celle de la Terre ou celle du métro) seront intégrés sous les revêtements de sols pour assurer le dégagement permanent des parcours les plus achalandés.

La Place des Montréalaises offre un parcours urbain inusité, un voyage dans le temps et, surtout, un lieu merveilleux qui honore ses citoyennes et ajoute au plaisir de vivre la ville !